dans un bocal de verre avec d'autres jeunes poissons. L'une de ces Anguilles mourut bientôt, mais l'autre vit encore aujourd'hui. Nourrie pendant plus d'un an avec des mouches et d'autres insectes, elle ne mange plus actuellement que de petits filets de viande ; elle se meut avec une grande agilité, viendrait à l'appel de son maître, et serait, assure-t-on maintenant aussi grosse que le doigt.

« Les observations qui précèdent sont trop incomplètes pour servir beaucoup à l'histoire des habitudes des Anguilles ; toutefois elles démontrent un fait auquel on pouvait s'attendre, en réfléchissant à la longue vie des Carpes, c'est que les Anguilles aussi vivent fort longtemps. En effet, d'après la grosseur de notre Anguille en 1828 et celle qu'elle a acquise en 1866, ne peut-on pas présumer qu'elle a vécu autant de temps dans notre famille qu'à son état primitif de liberté; si cela était, elle aurait donc environ 75 ans, et, si on pense qu'il y a des Anguilles trois à quatre fois plus grosses qu'elle, doit-on conclure que les Anguilles peuvent vivre de deux cents à trois cents ans ? Mais nous savons tous qu'il faut tenir compte de la grande différence qu'il y a chez les animaux entre l'état de nature et celui de domesticité, et nous regardons ces calculs comme très-problématiques. Un seul fait reste démontré, c'est qu'ayant pu suivre une Anguille près de quarante ans on doit en conclure que la vie de ce poisson est très-longue.

« Recevez l'assurance de la parfaite considération de votre dévoué collègue. »

Diagnoses de coquilles nouvelles de l'Indo-Chine, par M. Arthur Morelet.

Helix basiodon. — T. imperforata, depresse trochiformis, acute carinata, solidiuscula, superne regulariter plicata, subtus striatula, nitidiuscula, cornea, spadiceo

strigata et nebulosa; spira obtuse conoidea; anfr. 6 convexiusculi, subexserte carinati, carina sulco circumscripta, ultimus non descendens; apert. depressa, securiformis; perist. rectum, tenue, margine columellari callo dentiformi, valido, albido, sursum instructo. — Diam. maj. 8, min. 7 1/2, altit. 4 1/2 mill. — Hab. Siam.

Cyclostoma monachus. — T. late umbilicata, subdiscoidea, solida, striatula, nitida, saturate castanea, cingulo angusto, fulvo, ad peripheriam notata; spira depresso-conoidea, apice obtusiuscula; anfr. 5 convexi, infra suturas concavo-planati, supremi regulariter plicati, ultimus basi dilatatus, non descendens; umbilicus late perspectivus; apertura perobliqua, irregulariter circularis, intus cærulea; perist. albidum, crassum, breviter reflexum, subduplex, marginibus distantibus, columellari superne angustato, externo ad insertionem dilatato. Operculum? — Diam. maj. 38, min. 31 1/2, altit. 17 mill. — Hab. in Cochinchina.

Ampullaria callistoma. — T. vix rimata, ovato-biconoidea, solidiuscula, fasciis destituta, sub epidermide fulva, decidua, cretaceo-cinerascens; spira conica, apice obtusiuscula, violacea; anfr. 5 1/2 convexiusculi, ultimus basi attenuatus, altitudinis 2/3 non æquans; apertura elongata, intus tricolor, ad peristomatis marginem castanea, tùm lilacina demumque ustulato-aurantia; perist. acutum, margine columellari breviter expanso, fere appresso. Operc. testaceum, fulvastrum. — Altit. 39, diam. anfr. penultimi 24 mill. — Hab. Siam.

Paludina cochinchinensis. — T. rimato-perforata, oblongo-conoidea, solida, oblique striatula et lineis spiralibus subtilissimis decussatula, nitida, fusco-viridis; spira subelongata, sursum erosa; anfr. 5 convexiusculi, supremi fusco tæniati, ultimus ventrosus, obscure fasciolatus, peripheria obtuse carinatus, infra carinam spiraliter distinctius striatus; apert. ovato-rotundata, intus callosa, nitide lactea, marginibus superne angulatim junctis, fusco

anguste limbatis, externo sursum leviter dilatato, sinuato. Operculum? — Altit. 39, diam. anfr. penult. 23 mill. — Hab. in Cochinchina.

P. goniomphalos. — T. rimato-perforata, oblongo-conoidea, solidula, sub lente subtilissime decussata, parum nitens, viridi-fusca; spira elongato-conica, apice truncata, anfr. superst. 4 1/2 convexi, ultimus circa perforationem compresso-carinatus, spiram non æquans; apertura ovalis, basi angulata, intus lilacina, marginibus fusco anguste limbatis. Operculum testaceum, extus concentrice lamelloso-striatum, intus candidum. — Altit. 14, diam. 7 mill. — Hab. in Cochinchina.

Anodonta bellua. — T. magna, ventrosa, ovalis, crassiuscula, anterius rotundata, posterius ovata, epidermide nigricante vel fusco-virente, transversim sulcata, induta; margo dorsalis ascendens, antice in rostrum brevem, obtusum, productus; postice, in alam mediocrem obtusamque, dilatatus; umbones rugosi; cardo, in utraque valva, laminam unicam, brevem, exhibens; impressiones anteriores sat profundæ; margarita lactea. — Altit. 123, latit. 187, crassit. 71 mill. — Hab. in lacu Touli-Sap Cambogensi.

Monocondylus orbicularis. — T. ovato-rotunda, compressa, parum crassa, antice brevissime rostrata, postice rotundata, epidermide tenaci, lutea, parum nitente, ad margines tomentosa et fuscescente, vestita; margo dorsalis ascendens, in alam compressam, arcuatam, crenulatam, dilatatus; basalis regulariter arcuatus; umbones parvi, compressi, lævigati; dens cardinalis mediocris, in utraque valva angularis, lævigatus; margarita cærulescens, sub umbonibus pallide salmonea. — Altit. 60, latit. 74, crassit. 23 mill.

Dreissena siamensis. — T. inæquilateralis, oblonge securiformis, convexa, diagonaliter angulata, tenuis, arcuatim striatula, nitida, epidermide tenaci, fulva, plus minusve fuscescente, induta; margo anterior obtusus.

rotundatus; posterior et dorsalis compressi, dilatati, angulatim juncti; basalis arcuatus, medio leviter emarginatus; umbones terminales, integri, depressi, cordiformes; facies interna cærulescens vel atro-cærulea; septum nullum. — Altit. 10, latit. 21, crassit. 8 mill. — Hab. in regno siamensi, haud procul ab urbe Battambang.

NOUVELLES MISCELLANÉES MALACOLOGIQUES, par le D[r] PALADILHE (de Montpellier). —*Suite.*— (Voir n° 2, p. 54.)

VALVATA SPIRORBIS.

Valvata spirorbis, *Draparnaud*, Hist. Moll. France, p. 41, pl. I, f. 32-33, 1805.

Le type de cette espèce se trouve dans les alluvions du Lez, près de Montpellier.

VALVATA MINUTA.

Valvata minuta (1), *Draparnaud*, Hist. Moll. France, p. 42, pl. I, f. 36-38, 1805.

Dans les alluvions du Lez, près de Montpellier.

Cette espèce ainsi que la précédente, bien qu'elles aient été parfaitement caractérisées et figurées dans l'ouvrage de Draparnaud, ont de tous temps été méconnues par les malacologistes.

La *spirorbis* a été considérée tantôt comme une variété de la *piscinalis* ou de la *depressa*, tantôt comme une déformation de la *cristata*. La *minuta*, de son côté, ce qui est mieux, a été laissée de côté. On s'est bien gardé d'étudier le type de Draparnaud. Il a suffi aux auteurs de trouver une Valvée microscopique pour s'imaginer possé-

(1) Non Valvata minuta, de Gassies, de Dupuy, de Moquin, etc., qui est une espèce toute différente.